

48H DE LA PIGE À RENNES : 2^E JOURNÉE, VENDREDI 30 JUIN 2017

Notes prises par Philippe Hufschmitt

@PhilHufschmitt

Présentation rapide (7-8 minutes) de chaque rédac'chef et de son titre.

1) François BONNET, cofondateur de MEDIAPART :

Un des fondateurs de Mediapart, directeur éditorial depuis début 2008. Aujourd'hui, 149 000 abonnés individuels (+ 28 000 en un an), exclusivement par abonnement (11 € par mois ou 5 € pour tarif social). Site bénéficiaire depuis 7 ans.

Quotidien d'informations générales, il insiste sur son caractère « quotidien ».

* **Priorité donnée clairement à l'enquête** : pour affaire Cahuzac, une personne dédiée à temps plein, pendant 5 mois. Journalisme qui coûte cher, mais ce type de journalisme peut aussi rapporter ! Nous sommes aujourd'hui 40 salariés (-1 vs mi-2016), en CDI.

* Mediapart a investi depuis quatre ans dans **sa couverture internationale et les questions sociétales**. On tente de nouer des partenariats avec des partenaires locaux ou régionaux, comme MediaCités.

* On travaille **peu avec des pigistes sur des sujets en France**. Notre budget piges est surtout consacré aux sujets à l'international.

* « Aujourd'hui, on est sans doute entrés dans un cycle complètement nouveau, qui doit nous obliger à retourner vers la société et à re-raconter ce qui se passe dans la société française. Décalage quasi historique entre le monde institutionnel et des initiatives locales, citoyennes, des dynamiques nouvelles... »

* Sous la signature d'Edwy Plenel, on a publié un livre collectif (« *Nous* »). On veut raconter la société dans sa diversité : dans l'accès aux soins et aux hôpitaux, dans les quartiers populaires, qui se situent hors du champ du débat public, hors de la représentation (80% d'abstention aux législatives, dans certaines communes de Seine Saint Denis).

* Principe de base : on n'a pas d'argent... et les journalistes doivent être rémunérés correctement ! **co-financer et coproduire des enquêtes**, donc Mediapart se fout (pas mal) de l'exclusivité et encourage des grosses co-productions, mêlant plusieurs titres de presse. Mediapart appartient ainsi à un réseau de partenaires européen : *European Investigative Consortium* – EIC.

2) Iris DEROEUX, red chef adjointe Causette depuis janvier 2017:

Magazine mensuel féminin et féministe, qui couvre les actualités des féminismes, qui a à cœur de se moquer du sexisme ambiant.

* Une des rubriques phares, « *On nous prend pour des quiches* » = compilation des aberrations sexistes du mois. La version masculine existe aussi [« *On nous prend pour des jambons* »].

* 100 pages mensuelles, avec 5-6 pages de publicité. Equipe de 8 à 10 journalistes permanents.

* On fonctionne tout le temps avec des pigistes sur la plupart des rubriques, sauf actualité du féminisme. A l'international, les sujets sont uniquement traités par des pigistes. Par conséquent, montrer dans vos synopsis que vous connaissez bien, avec sujet non traité ! Montrez que vous avez mené une pré-enquête préalable, proposez un titre et un angle clairs.

! Site Internet de « Causette » assez pauvre.

* Conférence de rédaction le dernier mercredi de fin de mois (24 ou 25), ouverte aux pigistes

* **Du 25 au 6 du mois, c'est là qu'on est le plus disponible !**

* On a aussi à cœur de varier les styles d'écriture : par exemple, on a publié un témoignage long (≈ 7 000 signes), sous forme de long dialogue d'une journaliste avec sa grand'mère qui avait avorté 8 fois !

* Attendez-vous enfin à de nombreux échanges avec la rédaction.

* **Le budget :**

Tarif au feuillet de 60 € à 100 € bruts, avec moyenne de 75 à 80 €, selon niveau d'expérience. On propose aussi des forfaits spécifiques aux enquêtes.

! **Magazine fragile**, qui sort d'une phase de redressement judiciaire !

* Privilégiez les sujets **hors de Paris, sans trop d'analyse**. Montrez que vous connaissez un lieu, une communauté, avec des sujets incarnés !

3) Alice GERAUD, red chef adjointe Les Jours :

Partie suite au PDV à Libération.

* Ambition de donner de la chair et de la mémoire. D'où le choix de raconter via des séries (les « obsessions »), découpage en épisodes fondés sur l'actualité chaude ; principe du feuilleton, un peu à l'image des séries télé, mais dans l'écriture et la mise en scène, PAS dans le traitement de l'info.

* Site indépendant, sur abonnement, sans publicité.

* 16 salariés, dont 13 cartes de presse (dont 2 éditeurs rédacteurs et un éditeur photo)

* La rédaction des « Jours » fait appel régulièrement à des pigistes :

On a collaboré avec 10 pigistes, chiffre assez faible, c'est lié à notre modèle éditorial, puisqu'on travaille sur des séries, au long court. On se met d'accord « après un gros travail de sélection et de préparation. On n'a jamais travaillé moins de trois mois avec nos pigistes ».

* Les Jours reçoivent beaucoup de propositions de sujets :

Même si on est sur le principe d'écriture en série, on n'est pas dans le froid, on veut être proche de l'actualité. On aime trouver un endroit, un lieu pour raconter ce qui se passe sur le temps réel. On est très en demande de **sujets d'actualité à l'étranger**.

4) Jacques TRENTESAUX, rédacteur en chef de MediaCités :

* Naissance le 1^{er} décembre 2016, à titre de prototype, à Lille.

Présent depuis 10 mai à Lyon et à Toulouse le 23 mai. Prochain lancement à Nantes, le 13 septembre. Journal en ligne d'investigations locales, multi-villes....

* Créneau de l'investigation locale, peu occupé car PQN est parisienne et la PQR est trop proche des institutionnels. Pari « culotté », car on doit aussi être proche de ses sources ! double identité de proximité des sources et de couverture locale ET nationale.

* 7 fondateurs, qui ne se payent pas pour le moment. On se donne trois ans pour atteindre l'équilibre.

* On sélectionne des pigistes ayant **le goût de l'enquête et qui connaissent leur territoire**.

On « **accompagne** » nos pigistes, on travaille avec eux les sujets, les angles, l'écriture.

Surtout, on **valorise leurs articles**, comme par des partenariats presse (comme avec Mediapart et France 3).

* MedaCités est « une machine rêvée à scoops ».

* On paye bien, **on fonctionne avec 3 forfaits** :

- Formats courts : par exemple, 2 à 2,5 feuillets = 250 € bruts.

- Format moyen : 5 feuillets, 1^{ère} enquête fouillée = 500 € bruts.

- Format long : dossier approfondi = 1 000 € bruts.

* Pari de la rareté des infos et articles publiés, notamment parce que l'abonnement est peu élevé (6,90 € / mois).

* Pour publier dans MediaCités, il faut avoir un **minimum d'expertise**, dans les milieux dans lesquels on enquête, pour sortir des « scoops », pas simplement du reportage. En outre, logique du chef d'œuvre, de la valeur de ce qui reste...

5) Marco NASSIVERA, directeur de l'information à ARTE

15 à 20 heures hebdomadaires d'infos. Chaque rendez-vous de l'info travaille avec des pigistes (≈ 200 l'an dernier, pigistes ou indépendants de sociétés). On a une sorte de « pool » de 70 pigistes qu'on fidélise et avec lesquels on assure un minimum de piges.

* **Nos lignes de force** :

Origine franco-allemande et européenne. Donc, il faut un sujet national avec portée transnationale, on cherche des sujets originaux.

Attention, **on s'interdit** les marronniers, le sport (hors aspects sociétaux) et les faits divers !

* Pôle parisien, pôle en Allemagne, siège à Strasbourg.

* On travaille beaucoup avec des pigistes ou des micro-structures à l'étranger.

* On travaille souvent en **co-production**, car on souffre aussi de la crise. On travaille souvent avec la presse écrite, avec des photographes, etc.

* **Trois tarifs, junior, media et senior** :

De 180 € à 220 € **nets**/jour.

6) Claire ALET, rédactrice en chef adjointe d'Alternatives Economiques :

On travaille de plus en plus sur le champ de l'enquête, en co-production avec la rédaction de « BastaMag ».

Plancher à **65 € bruts / feuillet** (au départ), tarif croissant selon votre ancienneté avec Alternatives Economiques.

* On est fan de données, de chiffres et de graphiques... « voire un peu trop » !

* La rigueur est essentielle, on peut même être « assez pénible » là-dessus. Bien connaître son sujet, nécessité de pré-enquête.

* En droit social, besoin de journalistes, d'expertise !

* Pas toujours évident de lire tous les courriels reçus, on est souvent débordé : indiquer « proposition de sujet » dans l'objet de votre courriel.

7) Edouard REIS CARONA, rédacteur en chef délégué des éditions numériques d'Ouest-France :

Il co-pilote également un accélérateur de starts up. Enfin, il est le responsable éditorial d'un produit lancé en 2013, « L'édition du soir », 100% numérique, avec contenus un peu décalés, plutôt positifs (car en fin de journée) : 130 000 abonnés, via des *packages*. ≈ 65 Mll de pages vues. OUEST France est une rédaction de 500 journalistes, avec un réseau de 1 600 correspondants locaux.

* Les formats ouverts aux pigistes recouvrent des images, du son, des reportages photos ou vidéos.

* Abonnements sans publicité, en package.

* **Nos relations avec les pigistes :**

Sorte de comité éditorial de 4 personnes, qui reçoivent les synopsis. Ils aiment les synopsis courts et percutants (déformation des pitches de stat-uppers ?).

* Nos types de réponse, de chacun des 4 membres :

« Waouuh », « Yes », « Faut voir », « Bôf », « Sans moi ». Palette de sujets ouverte, expérience d'écriture est primordiale.

* **Grille de tarifs multi-medias :**

Plancher de 125 € + tarif photos allant jusqu'à 10-15 photos (obligatoires, 30 à 40 € pour la 1^{ère} photo

! Cela représente environ la moitié du plancher prévu par le dernier décret du Ministère de la Culture !!